

L'UM, labellisé pôle d'innovation UNIVERSITÉ

La ministre de l'Enseignement supérieur, Frédérique Vidal, a arrêté hier la liste des établissements retenus pour devenir pôles universitaires d'innovation. Il y en a cinq en France et l'université de Montpellier en fait partie, avec un budget de 2,5 M€ à la clé. La mission de ces cinq pôles sera de lancer une démarche d'expérimentation, afin de « révéler le plein potentiel d'invention et d'innovation des acteurs de la recherche, de la formation, du transfert de technologie et de l'accompagnement des start-up ».

En substance, ces pôles d'innovation devront renforcer la sensibilisation et la formation des étudiants à l'entrepreneuriat. Une évaluation au terme de la première année d'expérimentation sera menée avant le déploiement du dispositif qui concernera, à terme, une quinzaine de sites. « Je suis très heureux de cette annonce de labellisation pour l'université et ses partenaires de l'I-Site Muse pour valoriser l'offre de transfert de connaissances et de technologies », a réagi le président de l'Université Philippe Augé. Clermont, Normandie Université, la Sorbonne et Strasbourg sont les autres universités retenues.

Handi'Job, un forum pour que chacun ait sa chance et trouve sa place en entreprise

HANDICAP

Des participants de la 11^e édition du forum emploi handicap racontent leur quotidien.

Laurie Zénon
lzenon@midilibre.com

Dans les allées de Handi'Job, ce mardi au Corum, Kaviphone, 58 ans, vient pour la première fois sur un forum de l'emploi. Vingt-deux ans dans le bâtiment, quatorze dans la métallurgie, cet homme, qui a toujours travaillé, a été opéré du dos récemment. « Je sais faire tous ces métiers manuels, mais je suis inapte désormais. Je suis venu voir si un emploi me correspond mais ce n'est pas évident de trouver pointure à son pied. Mes enfants disent que je suis un vieux dinosaure en informatique. Le bâtiment et la propreté recrutent mais, physiquement, je ne peux plus. »

Changer la vision des entreprises

Avec une pension d'invalidité de 500 € par mois et encore deux ans avant d'être à la retraite, Kaviphone se dit obligé de travailler pour payer les factures. Au salon Handi'Job, il espérait entrer en relation avec des

recruteurs et se renseigner sur de nouveaux métiers.

Ce salon de l'emploi, dédié aux personnes en situation de handicap, est organisé par Cap Emploi, porté par l'Association pour les personnes en situation de handicap (APSH) 34. Selon les organisateurs, 1 000 personnes environ le fréquentent chaque année, depuis onze ans. « Créer la rencontre, trouver un emploi et changer la vision des entreprises sont les trois missions du forum », résume Nicolas Haddadi, psychologue du travail à Cap Emploi. Trouver une formation aussi, car les personnes qui viennent à Handi'Job ont souvent « tout un parcours de reconversion professionnelle à construire », souligne Vianeyte Tessier, conseillère à Cap Emploi.

« J'alterne petits contrats et chômage »

Plaquette du forum en main, Marie, 38 ans, passe en revue les stands des entreprises et institutions présentes. Dans l'hôtellerie-restauration, la jeune femme souffre d'un problème de motricité au bras depuis trois ans. Elle s'est reconvertie en conseillère en relation clientèle et peine à trouver un contrat long. « J'alterne petits contrats de 3 mois et chômage. Je trouve mais on ne me prolonge pas. Sans explication. J'ai l'impression que les employeurs récu-



Entre mère et fille, Sophie et Charlotte sont venues trouver un emploi, tout comme Kaviphone. PHOTOS L.Z.

pèrent juste les avantages d'embaucher quelqu'un en situation de handicap puis nous jettent. » Les charges, les enfants

à s'occuper, Marie vit mal sa récente situation qui ne lui permet pas de se stabiliser. Non loin, Sophie, 50 ans, et sa fille Charlotte,

18 ans, s'épaulent toutes deux pour trouver du travail. Poissonnière puis aide à domicile, Sophie souffre de problèmes au dos et aux cervicales. « Le travail ne me fait pas peur. Je ne sais juste pas vers quoi me diriger. » Sa fille, dyspraxique, a obtenu un CAP d'agent polyvalent de restauration et aimerait devenir agent hospitalière. À tout juste 18 ans, la jeune femme débute ses recherches. Mère et fille, aux handicaps invisibles, sont toutes deux confiantes et positives. « Il faut que le feeling passe, on va trouver », concluait Charlotte.

Cap emploi : missions et chiffres clés

ZOOM Les Cap emploi accompagnent vers et dans l'emploi les personnes handicapées et leurs employeurs. Leur expertise permet d'évaluer la situation de handicap et d'identifier les moyens de compensation à mettre en œuvre. Selon le dernier rapport d'activité de Cap emploi disponible (2019), 3 312 personnes sont accompagnées dans l'Hérault ainsi que 1 487 employeurs. 1 248 placements ont été réalisés. Le taux de maintien dans l'emploi des personnes accompagnées est de 80 %. 593 personnes sont aussi entrées en formation qualifiante, diplômante ou certifiante.